

ORDRE.	ACTION.	DATE.
17me.	Lord Durham a préparé un rapport sur le Canada, dans lequel on proposait une Union des colonies, faisant une distinction entre une Union fédérale et une Union législative, ce qui eut pour effet de diviser les unionistes en deux camps, les fédéralistes et les unionistes législatifs.	1839
18me.	George R. Young, de la Nouvelle-Ecosse, a écrit une brochure en faveur de l'Union de toutes les provinces.	1840
19me.	Le <i>Simond's Magazine</i> , publié à Londres, Angleterre, produit des extraits tirés de plusieurs journaux venant des colonies, faisant voir les progrès du sentiment général en faveur de l'Union.	1844
20me.	Le major G. Warburton, M.P., a écrit un ouvrage intitulé "Hochelega ou l'Angleterre dans le Nouveau-Monde," (1846), et "la Conquête du Canada," (1849). Dans le premier de ces ouvrages, il s'exprime ainsi : "Je me réjouirais avec droit de voir toutes les provinces de l'Amérique du Nord, y compris Terre-neuve, unies sous un gouvernement central colonial, et représentées dans une législature commune, chacune d'elles cependant conservant sa propre assemblée pour des fins locales. Ceci aurait pour effet de nationaliser l'Angleterre dans le Nouveau-Monde."	1846
21me.	Le major Robinson et le capitaine Henderson dans leur rapport sur le chemin de fer Intercolonial ont plaidé la cause de l'Union à un point de vue militaire.	1848
22me.	Lord Elgin a discuté l'Union dans une dépêche relative au projet du chemin de fer Intercolonial.	1848
23me.	Le conseil législatif du Canada, dans une adresse, a préconisé l'Union.	1849
24me.	La Ligue britannique de l'Amérique du Nord a adopté la Confédération comme le point principal du programme devant être discuté dans leurs assemblées. L'honorable M. Morris dit que "la Ligue était composée de jeunes membres du parti conservateur, et très enthousiastes, appartenant à cette cohorte de jeunes gens qui devait s'allier plus tard autour de la bannière de sir John Macdonald."	1849
25me.	Assemblée tenue à Montréal, où une résolution a été adoptée relativement à l'Union. L'honorable John Macdonald y assistait.	1851
26me.	Henry Sherwood a publié une brochure dans laquelle il préconisait le projet d'un gouvernement général, de deux chambres d'assemblée et d'un vice-roi, avec en outre une législature provinciale pour chaque province.	1851
27me.	Le comte de Derby a dans le parlement impérial fortement appuyé sur le fait qu'on devait prendre de suite les moyens pour en arriver à une Union plus resserrée entre les colonies de l'Amérique du Nord.	1851
28me.	L'hon. Hamilton Merrit, dans la législature canadienne, a présenté une résolution relativement à la nomination d'une convention composée de cinquante personnes des différentes provinces, qui serait chargée de préparer une constitution, pour être ensuite soumise aux différentes législatures provinciales.	1851
29me.	Le colonel Rankin a préconisé l'Union dans la législature canadienne.	1851
30me.	L'hon. Jas. W. Johnston, chef du parti conservateur, a plaidé en faveur de l'Union législative dans l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse. "Je désirerais voir se former une Union dont toutes les différentes parties ne feraient qu'un tout homogène, et en ferait un peuple digne de son origine et en état de perpétuer pour toujours le nom, le caractère, l'honneur et les institutions d'un pays dont on pourrait se vanter avec orgueil d'être un de ses membres."	1854
31me.	P. S. Hamilton, de la Nouvelle-Ecosse, écrivait une brochure dans laquelle il demandait l'Union législative : "Le jour est maintenant venu où l'Amérique Britannique doit sortir de tutelle. . . . elle est maintenant arrivée à sa majorité nationale, elle a atteint un degré de force et de vigueur qui lui permet de se tenir debout à côté de la mère-patrie. . . . l'Amérique Britannique pourrait faire partie d'une autre Confédération des immenses territoires sur lesquels le "soleil n'a jamais de coucher," la plus grande Confédération qui ait existé dans l'univers, celle de l'Empire britannique."	1855